

Le Lunnoy 5-1-48.



Vieux frère

Le gîte retrouvé de tes grandes lettres
me donne la plus grande envie d'aller te voir à
Paris. C'est malheureusement impossible et ma femme
sera obligée de le faire pour moi. Elle vous apportera les "Ave-
nir de l'Unité" tout, et sans donner la facture électorale, j'ai
du doubler le prix ($30 \times 2 = 60$). Enfin, puis-je t'annoncer un écrit
que les recueils de la première série se vendent "comme des
petits pains", il n'y a aucune raison pour que l'Avenir du
littérature qui a 100 fois plus de valeur ^{et d'allure} que des recueils
et qui ne coûte pas plus cher, ne se vende pas.

Je suis très content que tu puisses vendre toi-même 30 exem-
plaires au moins ^{à 300} pour tes amis. Cela coûte les dangereux 75%
des libraires qui risquent (même le prix doublé et sans compter
l'astuce) de me mettre en déficit. Si chaque camarade pou-
vait en vendre autant, je ferais plus près du tabac. Je foudrait
essayer de vendre
la plus possible
de cette façon. A te voir l'embourser d'amis comme Atlan et Jakowsky, je serais
que tu ne feras pas le tour du globe et d'une action révolutionnaire pour-
suivre dans le présent, tous certains réserves évidemment. La
question est d'enorme importance et parmi tous nos amis d'hier avec
qui j'ai retrouvé contact, plus ou moins de mon gré, je n'en connais
pas deux qui l'aient résolue de la même façon. Elle est trop
complexe pour qu'on puisse en un mot, et sans discussion, donner
son avis sur elle.

Si ma gosse n'avait pas été malade (elle est maintenant à peu près

guérie) je suis sans doute installé maintenant à Paris et travaille
ici à tes côtés. Ton déplacement est remis, pour Pâques, à moins
que d'ici là je ne change d'idée. Les conditions financières hivernales de
la vie à Paris me font sentir l'avantage qu'il y a à rester ici actuelle-
ment et je me tiens à cette préférence ne se généralisant pas
nécessairement aux autres saisons de l'année.

Je n'écris guère et pense trop pour écrire. J'avais néanmoins à
préparer cette année un diplôme d'études supérieures de Philosophie
Psychologie et Poésie (surmatrice bien entendu). D'ailleurs si j'écri-
vais autre chose, je ne vois guère actuellement où je pourrais la publier
(je parle surtout de texte théorique). Ton éloignement de Paris
qui me fait bien dans une solitude sans issue me surprend
aujourd'hui dans la société d'honnêtes gens de la ville qui ne com-
prend pas plus le surmatrice que Hugo et pas plus Descartes
et me qui se retire avec joie ou avec regret ses habitudes et
mes et avec les plus profonds de fils du peuple. Et moi plus grand
bonheur serait de trouver quelques amis qui ne soient pas que des
détachés.

Très amicalement

Stall: